

# édito

Jean-Luc Cazailon, Directeur général



**R**endre compte de l'activité des Ceméa en 2011, c'est témoigner de l'implication de milliers de femmes et d'hommes, militantes et militants de notre mouvement d'Éducation nouvelle qui ont porté et agi notre projet. C'est cette force militante, mobilisant bénévoles, volontaires et permanent(e)s qui a permis aux Ceméa en 2011 de traduire la dimension politique de notre projet de transformation sociale en autant d'actions, en autant d'aventures pédagogiques et humaines sur l'ensemble des champs d'intervention de notre mouvement. Agir ainsi l'éducation en 2011 relève plus que jamais d'un réel engagement militant. L'idéologie « décomplexée » et dominante de ces dernières années, stigmatisant quand il fallait associer, opposant quand il fallait rassembler, accusant quand il fallait comprendre ont marqué notre société. Dans un tel contexte, les Ceméa ont su résister, ont prouvé leur capacité à mobiliser et démontré une fois encore la pertinence et l'actualité des valeurs fondatrices de leur engagement. Ce qui donne sens à notre engagement ne réside pas dans l'affirmation de principes et de valeurs fussent-elles progressistes et émancipatrices. Ce qui fait sens c'est la mise en œuvre, la traduction par l'action de ces principes dans un cadre associatif ! La lecture de ce nouveau rapport d'activité témoigne également de l'ancrage dans le réel de nos projets et de nos actions. Elaborées, construites et parfois portées avec d'autres, nos actions s'inscrivent en réponse aux besoins des territoires, contribuent du développement local, mobilisent des partenariats créateurs de liens. Elles situent donc nos interventions en contact étroit avec la réalité, avec la complexité et la richesse des espaces éducatifs.

2011 c'est aussi l'année au cours de laquelle les Ceméa, seuls et au sein des collectifs dans lesquels nous sommes impliqués, ont pris part au débat politique pré-électoral. Nous avons affirmé des ambitions, nous avons posé des revendications, nous avons fait des propositions concrètes en appui sur nos savoir-faire. 2011 est donc aussi une année porteuse d'espoirs pour les acteurs de l'éducation que sont les militantes et militants de notre mouvement. S'agissant de la culture, de l'école, du travail social et de la santé mentale, de la jeunesse et des jeunes enfants, des enjeux liés aux médias ou à la dimension européenne et internationale, des ambitions portant sur le développement du volontariat dans l'animation, de l'importance à reconsidérer les espaces de loisirs collectifs et plus largement du droit aux vacances pour toutes et tous, les Ceméa continueront à prendre toute leur place dans une perspective agie d'une transformation sociétale.